LE LIEN

Lettre d'information de l' asedeme "doom doom la"

N°22 – NOVEMBRE 2018

EDITO

Une nouvelle année scolaire débute, pour les enfants mais aussi pour toute la communauté des Centres Aminata Mbaye de Dakar et de Saint-Louis.

L'équipe administrative, l'équipe pédagogique, les membres de l'ASEDEME et tous les bénévoles ont ainsi repris avec enthousiasme leurs activités respectives au service des enfants.

Nous sommes heureux de vous présenter ce nouveau numéro du *Lien* qui nous unit. Vous y découvrirez la naissance de rubriques pour mieux vous raconter le quotidien dans nos deux centres médico-éducatifs.

Nous vous annonçons aussi une augmentation de la fréquence de parution de notre newsletter qui devient bimestrielle, afin d'être encore plus près de vous.

Ci-dessous, nous vous invitons à découvrir le contenu de ce numéro afin de repérer rapidement l'article que vous ne voudrez pas manquer ! Même si, sans surprise, c'est la rentrée des classes de nos élèves qui fait l'actualité.

Bonne lecture à tous.

Anne Keller

DANS CE NUMÉRO

Edito p.1
La rentrée des classes au CAM de Dakar p.2
La rentrée des classes au CAM de St-Louis p.3
La société BIC vient animer une journée p.4
Généreuse petite Zeyna - Solidarité entre parents p.5
Interview d'Etienne Guidi, éducateur p.6
Le Docteur Seck p.7
Pensée pour un élève disparu p.7

Les équipes pédagogique et administrative du CAM de Dakar

Une rentrée des classes 2018 enthousiaste !

Le 1er octobre dernier, une cinquantaine d'élèves étaient présents le jour de la rentrée au Centre Aminata Mbaye de Dakar. Les autres sont revenus petit à petit dans les jours qui ont suivi. Aujourd'hui, le Centre Aminata Mbaye compte 107 élèves inscrits dont 13 nouveaux élèves.

Dès le premier jour, l'ambiance de classe était déjà bien studieuse, voyez vous-même les photos ci-dessous. Les enfants ont semblé contents de retrouver leur école, leurs camarades et leurs éducateurs après les congés.

Bienvenue au groupe « Yewu » !

Les plus jeunes enfants du CAM de Dakar suivent les enseignements au travers de huit classes et progressent à leur rythme d'une année à l'autre selon leurs capacités. Ils apprennent à développer leur autonomie et à adapter leur comportement en vue de savoir vivre ensemble. L'enseignement est complété par des apprentissages scolaires, de la psychomotricité et diverses activités manuelles et artistiques dispensés par les équipes pédagogiques.

Bienvenue au groupe « Yaakar » !

Pendant que les plus jeunes ont rejoint leur banc de classe, les plus grands ont retrouvé leurs ateliers.
Ces ateliers ont été mis en place pour valoriser les compétences des jeunes afin de les mener sur la voie de la professionnalisation.
En ce début d'année, quatre ateliers ont démarré : *Jus de fruits, Couture, Horticulture et Cuisine*.
L'atelier *Cacahuètes* qui a fait l'objet d'essais l'année passée devrait repartir. Et bientôt, un atelier tout neuf verra le jour : l'atelier *Céramique*.

Emmanuelle Larrey

L'atelier Couture

Une rentrée réussie pour un centre qui bouge !

Le Centre Aminata Mbaye de Saint-Louis a fait sa rentrée début octobre dans de bonnes conditions.

Grâce à la nouvelle enseigne et au travail de qualité réalisé l'année dernière sur l'amélioration de la prise en charge des enfants, le bouche-à-oreille a fait connaître le centre médico-éducatif dans le quartier de Léona où il se situe.

Pour cette rentrée scolaire, tous les élèves sont revenus avec le sourire et 5 nouveaux enfants sont venus grossir les effectifs qui s'élèvent aujourd'hui à 27 enfants.

De même **l'équipe d'encadrement** s'enrichit.

Aux 3 éducatrices déjà présentes se sont ajoutées deux personnes :
- une enseignante à temps plein chargée de l'apprentissage scolaire individualisé par groupe de 2 ou 3 élèves,
- un animateur diplômé qui encadre les enfants dans leurs activités sportives et musicales et qui sera en charge de la mise en place d'événements culturels visant à promouvoir notre action dans la région de Saint-Louis.

L**es partenariats** se développent aussi et le CAM de Saint-Louis accueille de plus en plus de stagiaires qui viennent renforcer l'équipe en place tout en complétant leur formation respective.

- L'École Nationale des Travailleurs Sociaux Spécialisés (ENTSS) compte maintenant le CAM de Saint-Louis parmi les structures pouvant accueillir leurs élèves. Un de leurs stagiaires fait actuellement son stage de situation professionnelle de 3 mois.
- L'Action sociale nous a dépêché un stagiaire français, futur éducateur spécialisé, pour une période de 2 mois.
- Une Ecole de travailleurs sociaux du Sud de la France enverra deux stagiaires début 2019 pour une période de 3 mois.
- Enfin, depuis la rentrée, le Lycée Charles de Gaulle accueille généreusement nos enfants deux fois par semaine pour des cours de sports et met à notre disposition locaux et coachs sportifs.

Ces nouveaux partenariats nous sont d'une grande richesse tant au niveau de la reconnaissance de l'existence de notre structure qu'au niveau du soutien éducatif qu'ils apportent à notre prise en charge.

La **filière de l'insertion** de nos jeunes adultes tend également à se développer. Deux structures dans le jardinage et la menuiserie ont accueilli quatre de nos enfants l'année dernière et de nouveaux partenariats sont en cours dans l'hôtellerie et la restauration.

À noter pour finir que cette année, **le CAM de Saint-Louis fête ses 10 ans d'ouverture**. De nombreuses manifestations sont prévues : événement sportif en partenariat avec l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, animations des enfants lors des journées de la trisomie 21 et de l'autisme, sorties éducatives, réalisation d'une grande fresque des 10 ans, journée portes ouvertes…

Marie-Hélène Nicolas

Une journée pas comme les autres

Le groupe BIC a organisé sa première semaine mondiale de l'éducation du 1er au 5 octobre 2018 et a invité ses collaborateurs à dédier une journée de leur temps de travail à des actions visant à améliorer les conditions d'apprentissage près de chez eux.

Pour la région de l'Afrique de l'Ouest, M. Guillaume Grouès, directeur commercial, a choisi le Centre Aminata Mbaye de Dakar, structure qu'il a considérée propice pour accueillir cette première édition.

Le jeudi 4 octobre 2018, ce n'était pas moins de 7 volontaires en provenance du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Ghana et du Nigéria, arborant un tee-shirt blanc siglé *BIC Global Education Week*, qui avaient décidé de consacrer toute la journée au centre.

Tout d'abord, dans les classes, ils ont fait connaissance avec les élèves et ont suivi les enseignements de la matinée. Ils ont été sensibles au bon accueil des enfants et à la bienveillance des éducateurs.

Puis, après la récréation, un atelier coloriage a été mis en place. Pour cette animation, la société BIC avait pris soin d'apporter des nappes avec des dessins, des feutres et des crayons de couleur. Toute l'école s'était installée dans les coursives, par niveau, autour des tables. Nul ne saurait dire qui des intervenants ou des enfants a été le plus appliqué pour ne pas déborder. Les adultes colorient le soleil en jaune, les enfants ont plus de fantaisie avec leurs arbres en bleu.

Il régnait un calme studieux pendant l'ensemble de l'activité. L'équipe de BIC a été impressionnée par la concentration et a été touchée par la bonne volonté des jeunes. Tous ont mérité de recevoir une jolie casquette bleue offerte par BIC.

Enfin est arrivée la mascotte de BIC, un personnage digne de Disney, longiligne, le corps tout en jaune, la tête noire et ronde comme une pointe bille. Toutes les classes sont venues le saluer et ont posé à ses côtés.

C'était une journée pas comme les autres au CAM,

c'était une journée pas comme les autres pour les employés de BIC.

Ces derniers avaient été informés que les élèves du CAM étaient « différents » mais finalement, cela n'a pas été leur sentiment principal : ils ont retrouvé l'ambiance d'une école telle celle de leurs propres enfants avec des enfants qui restent des enfants. Et ils nous ont livré leur impression générale : au CAM, les élèves sont particulièrement sages et surtout ils semblent tous heureux d'être là !

L'ASEDEME ne peut que saluer l'engagement du groupe BIC en faveur de l'éducation de tous les enfants dans le monde. Elle tient à remercier le groupe BIC pour l'intérêt qu'elle porte à l'association sénégalaise et elle remercie en particulier les collaborateurs pour leur aimable participation ainsi que pour les fournitures offertes au centre. Tous les enfants étaient ravis.

Voici une petite vidéo pour vous faire partager cette belle journée.

Odile Fenard

« Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années »

(Pierre Corneille)

Nous aimerions vous parler de la belle initiative d'une jeune fille.

Zeynab Diarra est une adolescente de 13 ans qui vit aux Etats-Unis où elle est élève en classe de 4e (8th grade) à la Hun School of Princeton dans le New Jersey.

Sa tante est bénévole de l'ASEDEME et elle lui a beaucoup parlé du Centre Aminata Mbaye. Zeynab a été profondément touchée par la situation des enfants de l'école et a eu envie de faire quelque chose pour eux.

Pendant plusieurs mois, elle a économisé son argent de poche et en décembre dernier, elle est venue en vacances au Sénégal pour voir sa tante et pour remettre des présents aux élèves du centre, achetés avec sa cagnotte.

L'accueil chaleureux des enfants du centre a renforcé sa motivation et elle ne s'est pas arrêtée là. Elle a organisé des ventes de pochettes et d'éventails durant les mois qui ont suivi sa visite et elle vient de transmettre la belle somme de 150 000 FCFA à l'ASEDEME.

Un bel exemple de générosité d'une petite personne au grand cœur !

Bravo et merci Zeynab !

Simon Goudiaby

Une admirable solidarité entre parents

En ce début d'année scolaire, les préoccupations des familles sont bien souvent financières. Les parents ont conscience d'avoir un enfant différent qui a réellement besoin d'une éducation adaptée. Hélas, les moyens d'y pourvoir ne sont pas toujours là…

Ce sont les raisons pour lesquelles diverses formules de parrainage ont été mises en place, afin de permettre à ces enfants d'accéder à une scolarité en recevant une aide extérieure.

Et parfois, l'aide surgit de manière totalement spontanée, sans même avoir eu à la chercher. C'est le cas d'un parent d'élève qui, en apprenant par hasard la difficulté d'une famille à inscrire son enfant au centre de Dakar, a proposé de prendre en charge la totalité des frais de scolarité annuels de ce nouvel élève.

Nous voudrions le remercier chaleureusement pour son élan de solidarité et sa générosité car son geste est vraiment précieux pour cet enfant et pour sa famille.

Et si cette histoire suscite en vous le même élan, sachez que les besoins sont importants et réels. Vous pouvez trouver les modalités de parrainage sur le site internet de l'ASEDEME en cliquant ICI.

Merci à tous d'y réfléchir.

Anne Keller

Zoom sur le coordinateur des « Yaakar » : Etienne GUIDI

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?
Je m'appelle Etienne GUIDI, je suis originaire d'Afrique Centrale et je vis au Sénégal depuis 12 ans. J'aime beaucoup le sport et je pratique le VTT et la course à pied de façon régulière.

Quelle est votre formation et votre parcours ?
J'ai un DTS et une licence professionnelle en transport et logistique obtenus à l'Université d'Entreprises de Dakar. J'ai ensuite poursuivi mon cursus au Centre International d'Etude du sport de Dakar. Mon précédent emploi était éducateur sportif auprès d'enfants en situation de handicap.

Depuis quand travaillez-vous au CAM de Dakar ? Qu'est-ce qui vous a incité à travailler auprès des jeunes déficients mentaux ?
J'ai été bénévole au Centre Aminata Mbaye à partir de 2007 et j'ai été embauché par le centre il y a un an.
Travailler auprès des enfants handicapés m'apporte beaucoup de joie car je sais que je fais quelque chose d'important. Ces jeunes nous font entièrement confiance et ils ont besoin de notre aide pour trouver leur place.

Quel est votre poste et quelles sont vos missions actuelles ?
Mon poste actuel est coordinateur de la formation et de l'insertion professionnelle des jeunes du groupe *Yaakar*. Concrètement, j'oriente les jeunes dans les divers ateliers selon leurs aptitudes, j'établis leur emploi du temps au centre, je veille à l'organisation des ateliers avec les intervenants. En parallèle, je recherche des projets d'insertion pour les jeunes les plus avancés au sein de structures extérieures au centre, je mets ces stages en place avec les partenaires d'accueil et j'effectue leur suivi.

Qu'appréciez-vous dans votre travail au CAM ?
J'aime le travail en équipe et la motivation collective que nous avons tous pour réussir nos missions. De plus, les jeunes du groupe *Yaakar* sont très attachants et cela nous motive à travailler pour leur bien.

Le CAM accompagne les jeunes sur la voie de l'insertion professionnelle. Comment estimez-vous qu'un jeune est capable de partir en entreprise ?
Tout d'abord, il y a un âge minimum pour envisager de proposer à un jeune un projet hors du centre : il doit avoir 14 ans. Ensuite, chaque jeune dont on estime qu'il est capable d'effectuer un stage extérieur parce qu'il est autonome et sérieux fait l'objet d'un PAP, c'est-à-dire un projet d'apprentissage professionnel. C'est ce PAP qui délimite le cadre du stage et précise le programme éducatif que devra suivre le stagiaire.

Dans la recherche d'entreprises pouvant recruter des élèves du CAM, quels arguments utilisez-vous pour les convaincre d'offrir une chance à ces jeunes ?
Je mets en avant l'engagement contre l'exclusion et la discrimination qu'elle afficherait. Je leur démontre aussi l'esprit d'entraide et l'acceptation des différences que cela représente. Je les encourage à braver les préjugés et les idées reçues en donnant une chance à nos élèves de leur prouver qu'ils sont capables de travailler sérieusement et efficacement.

Quelles sont les principales difficultés que vous avez pu rencontrer dans votre travail ?
Je déplore les manques d'empathie, de compréhension et de considération affichés par trop de personnes envers les jeunes handicapés.

Quelles sont vos plus grandes satisfactions ?
Je suis très heureux de la confiance qu'on a placée en moi en me proposant un poste aussi important pour nos élèves.

Quelles sont vos objectifs pour l'année qui vient de démarrer ?
J'espère trouver de nouveaux partenaires extérieurs pour accueillir nos élèves en stage. Et j'aimerais aussi entretenir les apprentissages scolaires afin que nos élèves n'oublient pas trop leurs acquis lorsqu'ils partent en stage.

Simon Goudiaby

Un bénévole extraordinaire : le Docteur SECK

Le **Docteur Ahmadou Makhtar Seck** est un médecin spécialisé en psychiatrie, diplômé de l'Université de Dakar et ancien enseignant à l'UCAD. Bienfaiteur de la première heure, il est le co-fondateur de l'ASEDEME dont il a été président à la mort d'Aminata Mbaye.

Voilà bientôt trente ans qu'il vient offrir ses compétences au service des enfants et depuis 2012, date de son départ en retraite, il intervient 2 jours par semaine.

Sa présence et ses consultations de spécialiste sont une grande chance pour tous ces enfants qui ont besoin d'un suivi régulier tout au long de l'année. Il pratique aussi de la médecine générale en faisant passer à tous les enfants du centre une visite médicale annuelle.

Son dévouement va jusqu'à accompagner certains enfants extérieurs afin de les rendre aptes à intégrer le CAM.

Nous voudrions au travers de ces lignes lui témoigner notre profonde reconnaissance pour tout le travail qu'il accomplit et lui exprimer notre extrême gratitude pour sa générosité, sa fidélité et son implication en faveur de la cause des enfants déficients mentaux.

Anne Keller

Souvenir

Parfois le destin est bien cruel…

Nous aimerions vous parler d'un ancien élève qui a quitté ce monde de façon brutale en juin dernier dans un accident de la route.

Il s'appelait **Mabaye Sarr**, il avait 21 ans et souffrait d'une déficience intellectuelle légère. Il avait rejoint le Centre Aminata Mbaye en 2012, d'abord dans le groupe des « Yéwu » (les plus jeunes) avant de rejoindre le groupe des « Yaakar » dans lequel il a évolué vers une formation professionnelle.

Il a effectué son apprentissage professionnel au Centre Régional de Formation Professionnel (ex CRTF) dans l'atelier couture avant de devenir jardinier au Golf Club des Almadies. Dans ces deux structures, il a donné beaucoup de satisfaction grâce à son sérieux et ses compétences dans son travail.

En janvier 2018, ses efforts ont été récompensés : le Golf Club lui a proposé un emploi ! Ses parents ont été si fiers et si soulagés !

Malheureusement, ce bonheur fut de courte durée et la mort est venue l'arracher à la fleur de l'âge.

Le personnel du Centre Aminata Mbaye de Dakar, l'ASEDEME et tous ceux qui l'ont connu le gardent avec tendresse dans leur mémoire. Son parcours remarquable restera un exemple au sein de l'école pour tous les enfants qui ne sont pas nés comme les autres mais qui réussissent à trouver leur place.

Repose en paix cher Mabaye.

Ibrahima Kora

LE LIEN EST UNE PUBLICATION DE L'ASSOCIATION SENEGALAISE POUR LA PROTECTION DES ENFANTS DEFICIENTS MENTAUX
Directeur de la publication : Christophe AUBRUN
Responsable Communication : Mathilde SANE
Rédactrice : Anne KELLER
Comité de rédaction : Odile FENARD - Simon GOUDIABY - Emmanuelle LARREY - Marie-Hélène NICOLAS / Crédit photo : ASEDEME
Adresse : BP 17 924 Dakar-Liberté
Tél. : 33.868.75.80 / 77.204.78.79
Mails : asedeme@gmail.com – caminatambaye@gmail.com